



avenue Raimu, CS70511 - Marseille 14^e
billetterie : 04 91 11 19 20
administration : 04 91 11 19 30
www.merlan.org

SAISON
17/18

Dossier pédagogique



≥ 15 ans
± 55 mn

LA CONVIVIALITE

Arnaud Hoedt & Jérôme Piron
Cie Chantal & Bernadette

MARDI 27 MARS > 14H30 & 20H30
MERCREDI 28 MARS > 19H

Dossier écrit par Bérengère Bilde, chargée de mission théâtre – DAAC Aix-Marseille et service éducatif du Merlan

Contacts

Champ social & associations culturelles : Bertrand Davenel - bdavenel@merlan.org - 04 91 11 19 28 / Heddy Salem - hsalem@merlan.org - 04 91 11 19 41 • Enseignement secondaire (collège, lycées) & secteur danse : Amélie Huet - ahuet@merlan.org - 04 91 11 19 25 • Champ social & secteur cinéma : Céline Huez - chuez@merlan.org - 04 91 11 19 27 • Ecoles primaires (maternelles, élémentaires) & enseignement supérieur : Patricia Plutino - pplutino@merlan.org - 04 91 11 19 24

Retrouvez les actions artistiques et culturelles sur les réseaux sociaux



[Amélie Bertrand Du Merlan](#)

LA PIÈCE



Un fragment de soirée entre amis pour flinguer un dogme qui s'ignore. Un dogme intime et lié à l'enfance. Un dogme public, qui détermine un rapport collectif à la culture et à la tradition.

Outil technique qu'on déguise en objet de prestige, on va jusqu'à appeler ses absurdités : des subtilités ! Dans *La Convivialité*, Jérôme Piron et Arnaud Hoedt, anciens professeurs de français, portent un regard critique, rafraîchissant et décomplexant sur l'orthographe. Véritable passion pour les uns ou chemin de croix pour les autres, elle est finalement sacrée pour tous. Et pourtant, il ne s'agit peut-être que d'un énorme malentendu... Tout le monde a un avis sur la question.

Thèmes abordés

- Orthographe
- Argumentation
- Théâtre : forme atypique

Liens avec les programmes

1	Etude de la langue / Compétence approfondir sa connaissance de la langue au service de la lecture et de l'analyse des textes.	2 ^{nde} + 1 ^{ère}
2	ARGUMENTATION Genres et formes de l'argumentation (il s'agit des XVII ^e et XVIII ^e siècles mais les programmes préconisent un ou deux groupements de textes appartenant à divers genres et époques) La question de l'homme dans les genres de l'argumentation du XVI ^e siècle à nos jours	2 ^{nde} 1 ^{ère}
3	TPE : thème commun « individuel et collectif »	1 ^{ère}

PISTES DE TRAVAIL

➤ Avant le spectacle

L'orthographe

Il s'agit du thème central de la pièce. Il convient donc de s'y attarder en amont. L'orthographe est une notion connue de tous. Pourtant, il n'est pas certain que tous en aient la même conception. Il paraît donc important de solliciter les élèves sur ce point et de commencer à insuffler une réflexion portée par la pièce.

- 1) Dans un dialogue libre, demander aux élèves : « qu'est-ce que l'orthographe ? »

Nul doute que les réponses iront dans la bonne direction. Mais si tel n'était pas le cas, le professeur évitera d'intervenir. Noter les différentes propositions au tableau, sans les commenter.

- 2) Poursuivre ensuite la discussion : « D'où l'orthographe d'un mot est-elle issue ? »

La dimension historique devrait également rapidement apparaître, mettant ainsi en avant la réalité de l'étymologie.

- 3) Étudier alors l'étymologie du mot « orthographe »

ORTHO	/	GRAPHE	< du grec ancien
= ὀρθός, orthós		= γράφειν graphein	
« droit »		« écrire »	

idée de justesse, de régularité

Faire constater aux élèves la présence de l'histoire du mot dans sa graphie.

Corriger, au besoin, la définition élaborée par les élèves dans la première étape. Ces différents aspects, simples, auront l'avantage de clarifier les imprécisions et éventuels a priori sur le thème central du spectacle.

- 4) Dans un troisième temps d'échange avec les élèves, poursuivre : « A quoi sert l'orthographe ? En général ? Dans notre quotidien ? »

- 5) Pour finir, inscrire « ORTHOGRAPHE » puis « ORTOGRAFE » au tableau.

Demander aux élèves de lire ce mot : aucune différence ne sera perceptible à l'oral.

Inviter alors les élèves à expliciter ce qui a changé. Quelle orthographe préfèrent-ils ? Pourquoi ?

De l'impact d'une mauvaise orthographe

Contrairement à ce qu'on peut croire, l'orthographe demeure un sujet d'actualité. La recrudescence de l'écrit dans notre quotidien avec le développement des réseaux sociaux renforce cette réalité.

- 1) L'exemple de Jul

Rappeler rapidement les circonstances de l'événement : le chanteur Jul se fait arrêter suite à un excès de vitesse et à la possession de substances illicites et d'une arme à feu. Il communique, suite à cela, sur son compte Facebook.

- Proposer aux élèves de lire le document en annexe 1.

Les premières réactions seront sans doute de l'ordre du rire, de la moquerie. Demander aux élèves d'explicitier les raisons de cette réaction.

- Le professeur peut ensuite proposer à la classe de s'exprimer sur le fond de ce que dit le chanteur. Qu'en pensent les élèves ? Le propos est-il condamnable ?

- Proposez ensuite aux élèves de lire les commentaires des internautes en annexe 2.

Sur quels aspects les commentaires des internautes se positionnent-ils ?

Comment peut-on caractériser ces commentaires ? Sont-ils bienveillants ? Constructifs ? Ironiques ? Moqueurs ? Agressifs ?

Que peut-on en déduire sur la valeur de l'orthographe dans notre société ?

- 2) A l'indulgence de certains s'opposent ceux qu'on nomme désormais sur la toile les « grammar nazi ».

⇒ Analyser ce terme. D'où vient-il ? Que signifie-t-il ?

= *Anglicisme*

GRAMMAR < *grammaire*

NAZI < *référence au régime nazi, extrémiste et totalitaire*

L'intérêt est de permettre aux élèves de comprendre le développement croissant du jugement de l'orthographe par des individus lambda.

- 3) On assiste également à l'apparition de sites humoristiques dénonçant et se moquant délibérément de la mauvaise orthographe. En plein essor, le site *Bescherelle ta mère* est incontestablement le plus célèbre et fonctionne de plus en plus par la « délation » gratuite et spontanée de ses adhérents. Au début de l'activité, il est préférable de ne pas donner ces informations aux élèves, si ce n'est l'intitulé du site. Certains connaîtront sans doute son existence mais pas nécessairement les détails et la réalité de la page.

- *Bescherelle ta mère* : demander aux élèves d'explicitier le titre de ce site.

Bescherelle => référence à un manuel de grammaire

ta mère => référence à un langage vulgaire

Pourquoi peut-on considérer que ces termes sont opposés ? Quel est le but recherché ?

- Si les élèves peuvent avoir un accès à internet, leur demander de se connecter sur le site en question à l'adresse suivante : <http://bescherelletamere.fr/>

- Par groupes de deux, permettre aux élèves de « fouiller le site » en répondant aux questions suivantes :

- Combien de rubriques le site *Bescherelle ta mère* contient-il ?
- Expliquer l'utilité de chacune.
- A quoi sert l'onglet « envoyer une faute » ? Qu'en pensez-vous ?

Orthographe et compréhension

La langue est un outil de communication entre les êtres humains et l'orthographe est donc une retranscription de cette langue. On peut donc légitimement se demander si une bonne orthographe est nécessaire à une bonne compréhension et donc à une bonne communication. Pour cela, il semble judicieux de soumettre les élèves à une expérimentation.

- 1) Proposer aux élèves un tableau présentant différents types d'erreurs (voir annexe 3)
- 2) Quels exemples les choquent le plus ? Pourquoi ?
- 3) Lire les exemples à voix haute. Quel exemple pose le plus de difficultés de compréhension ?

Ceci sera l'occasion de différencier orthographe lexicale / orthographe grammaticale / syntaxe, ce qui est toujours un rappel important.

Les élèves constateront facilement que :

- les erreurs lexicales et grammaticales rendent le déchiffrage plus difficile mais ne posent pas de difficultés de compréhension à l'oral.
- les erreurs de syntaxe sont lisibles, audibles, entravent la compréhension et donc bonne communication.
- certaines erreurs lexicales ou grammaticales peuvent entraver le sens (mais essentiellement dans le cas d'homophones.)

➤ *Après le spectacle*

Il est important de laisser les spectateurs exprimer leur ressenti. Au retour de la représentation, il est donc nécessaire de prévoir un temps de libre expression : émotions, appréciation personnelle, incompréhensions, critiques, etc. Il convient toutefois d'inciter les élèves à justifier leurs propos afin qu'ils puissent eux-mêmes prendre conscience des mécanismes en jeu dans leur jugement. Par la suite, on pourra donc proposer différents types de travaux.

Autour du titre

Si la première prise de contact avec une œuvre est son titre, il convient ici d'attendre un peu pour l'approfondir puisque la référence ne peut être comprise au premier abord.

- 1) « Convivialité » est un terme doté d'une polysémie certaine.
Au-delà de l'explication donnée pendant le spectacle, qu'est-ce que cela signifie pour les élèves ?
- 2) Inviter les élèves à prendre connaissance du document en annexe 4.
 - Quelle définition correspond à l'explication réelle du titre donnée à la fin du spectacle ?
 - Quel est le point commun entre ces différentes acceptions ?
- 3) Selon Illich, il existe « trois critères indispensables pour qu'une instrumentation ou une institution soit considérée comme *juste* ou *conviviale* :
 - elle ne doit pas dégrader l'autonomie personnelle en se rendant indispensable ;
 - elle ne suscite ni esclave, ni maître ;
 - elle élargit le rayon d'action personnel

Par groupe de deux, demander aux élèves pourquoi, selon Arnaud Hoedt et Jérôme Piron, l'orthographe n'est pas un outil convivial. Cette étape permettra un travail de reformulation nécessaire pour une meilleure assimilation du spectacle.

De la forme atypique

La Convivialité est présentée comme étant un « spectacle – conférence ». Cela pose, d'emblée, la question de la frontière qui oppose — ou réunit — la conférence, dispositif normé et non artistique, et le théâtre.

Qu'est-ce qu'une conférence ? A quoi sert-elle ?

Les élèves seront amenés à répondre à ces questions à l'aide de leurs connaissances mais également d'un dictionnaire, qui permettra de dégager une définition canonique.

Théâtre ou pas théâtre ?

Voilà une très belle occasion de s'intéresser à l'identité du théâtre et il paraît pertinent de s'en référer à l'étymologie du mot :

THEATRE

du latin *theatrum*

theatrum < du grec *theatron* => sens : théâtre, lieu de représentation

theatron < du verbe grec *theomai* => sens : regarder, contempler

On peut d'ailleurs faire remarquer le lien avec l'étymologie du mot « spectacle » :

SPECTACLE

du latin *spectare* => sens : regarder

Par rapport à cela, demander aux élèves d'expliquer en quoi cette conférence atypique appartient au genre théâtral : le lieu où elle se joue ? la façon de traiter le sujet ? la présence du public ? la recherche d'interaction ? autre chose ?

L'intérêt ici ne sera pas d'aboutir à une réponse figée ; le but est de mettre les élèves en réflexion tout en leur faisant prendre conscience de la diversité des formes théâtrales existantes.

La scénographie

Il s'agit d'un aspect très minimaliste — mais non moins efficace — dans *La Convivialité*. Il convient alors de s'y attarder puisque ce minimalisme s'avère porteur de sens.

1) Demander aux élèves d'établir un croquis du plateau.

Cela devrait se limiter à la représentation de l'espace scénique surmonté par l'écran en fond de scène et d'une table (un bureau ?) côté jardin, supportant quelques accessoires.

2) Etablir ensuite la liste des accessoires utilisés.

Sont-ils tous pour les acteurs ? => public concerné

3) En quoi cette scénographie fait-elle penser à une salle de classe ?

Quels autres éléments du spectacle viennent confirmer cette impression ?

On pourra évidemment évoquer le métier des personnages, les fiches et stylos distribués, la dictée au public, le tableau (comme support de langue graphique), l'interaction avec le public qui doit « lever la main » pour répondre, etc.

En complément des activités précédentes, on peut conclure sur une question-débat : *la présence d'une recherche scénographique n'est-elle pas déjà gage d'une théâtralité ?*

Question-bonus : *en quoi une salle de classe peut déjà s'apparenter à un lieu de théâtre ?*

L'argumentation

Force est de constater que *La Convivialité* est un spectacle qui se veut argumentatif et dont le but est non seulement de faire réfléchir le public en le sensibilisant à la réalité d'une orthographe désacralisée mais aussi de le convaincre.

L'occasion est idéale pour travailler la dimension argumentative dans un genre littéraire moins utilisé dans ce type de séquence.

- 1) Tout d'abord, il semble intéressant de savoir si les élèves ont perçu cette dimension d'emblée. Grandes sont les chances que cet aspect ne soit pas le premier à leur avoir sauté aux yeux.
- 2) Par groupe de deux, leur proposer de compléter la fiche présente en annexe 5. Cela leur permettra d'axer leur réflexion et d'en garder une trace écrite.
[La fiche est prévue pour lister 3 arguments et exemples correspondants mais il y en a, évidemment, davantage. Ce tableau pourra être complété et enrichi lors de la phase de mise en commun.]
- 3) Procéder à une mise en commun sous forme d'échanges libres.
- 4) Terminer l'activité par une question bilan (à l'écrit ou à l'oral) :
Avez-vous été convaincu ? Justifiez votre réponse.
- 5) Prolongement : Cette réflexion peut prêter à un travail de rédaction autour de sujets inspirés de *La Convivialité*.

Exemple :

Dans *La Convivialité*, Arnaud Hoedt et Jérôme Piron défendent l'idée que l'orthographe doit être un simple outil et que sa complexité est un frein à son efficacité. Ils évoquent la possibilité d'aller vers une orthographe dans laquelle la graphie serait la traduction exacte du son prononcé.

Qu'en pensez-vous ? Seriez-vous favorable à un tel changement ?

! A SAVOIR

La Convivialité a son propre site internet consultable à l'adresse suivante :

<http://www.laconvivialite.com/>

On peut, entre autres choses, y retrouver des informations sur le spectacle, sa genèse, les articles de presse qui lui ont été consacré... mais aussi refaire le test sur l'orthographe acceptable des mots (comme fait par le public pendant le spectacle avec les cartons vert / rouge).

ANNEXES

Annexe 1 : Publication du chanteur JUL sur sa page Facebook



- **Annexe 2** : Réactions des internautes au message de Jul (*Facebook*)
(Les commentaires ont été sélectionnés de façon aléatoire)

« C'est pas possible de faire autant de fautes par phrase. Tu as un ratio surnaturel ; même en m'astreignant à écrire aussi mal que possible, en imaginant sous forme de jeu la permutation de chaque son par un même son mais écrit de façon différente, je n'arrive pas à produire autant de fautes que toi. Je pense que tu es un fake ou un algorithme de la NASA. »

« je tenez à mescusez ???

Hey mec justement en parlant du fait que des enfants te suivent, juste déjà au moins l'orthographe, ça sera déjà un grand pas, on parlera de l'influence de la violence dans tes textes plus tard.
#mesurezlesconséquencesdestextes »

« Tkt julio on sé c pas facil tt lé jour. Sache ke je seré tjrs la pr twa. Tu pe me mp stv. Jtm + ke tt je pense t l'hom 2 ma vi. Bisoux fé attention »

« Hooo bordel j'ai les yeux qui saignent... autant de fautes dans un si petit texte c'est pas non plus une bonne image... quelques excuses pour ça également ça ne ferait pas de mal^^ »

« Mais excuse toi pour ton orthographe avant tout, il est là le vrai scandale !!! »

« Pourrais-tu également t'excuser pour tout le mal que tu fais au rap français, à la musique en général, à marseille, à mes oreilles, à la langue française, aux cheveux, à l'orthographe et du coup aussi à mes yeux. Merci d'avance ! »

« Mais c'est dingue comme les gens jugent une personne parce qu'elle fait des fautes d'orthographe. Je suis quasi certaine que la plupart utilise le correcteur automatique. Avant de juger, posez vous les bonnes questions. Tout le monde n'a pas la chance de posséder des facilités à l'écrit mais également d'avoir reçu un bon enseignement et un soutien à la maison. Je ne suis pas fan de Jul, mais je ne me permettrais pas de le critiquer. Chacun est comme il est, chacun fait ce qu'il peut.
Ceci dit en passant, qu'est ce qui vous prouve que se soit bien lui qui a écrit ses mots ? »

« Pour le bien des enfants, arrête d'écrire, ou fais comme pour ta voix, utilise un correcteur. »

« Autant la Bac t'a eu, mais je ne suis pas sûr que tu aies ton Bac ! »

« Ti ai toute excusez, Jul. Tu as 1 gran choeure é même si tu fume dé jouins tu fé de la bone muziqu ki nou raigale lé orailles ; come tchikita par egxemple. Come dise lès phylosophe « lerreure ai umaine » ».
« Il serait –peut-être-temps d'apprendre aussi de ses erreurs d'orthographe maintenant. »

« Une bougie en hommage de la langue française...

Tu devrais aussi t'excuser de « chanter » pour le bien de tout la planète... ».

« Vu que tu apprends de tes erreurs, tu aurais dû apprendre depuis longtemps à écrire sans faute, et à arrêter la « musique » aussi tant qu'à faire, parce que ça aussi c'est une belle erreur de ta part... j'ai été écouter 15 secondes d'un de tes morceaux et franchement...à chaque fois que tu sort une « chanson », un musicien (un vrai), meurt dans le monde...paroles de merde avec une grammaire plus

que douteuse, des airs de chansons et de musiques pompées et remixées à l'arrache. Pas d'imagination, pas de talent, le charisme d'une huître...je ne comprend pas les gamins et les parents qui te suivent et surtout les parents qui laissent leur gosse écouter. »

« Traduction : Je suis désolé, mes amis, pour ce qu'il s'est passé. Je sais qu'il y a des enfants et des parents qui me suivent (pas en voiture, dieu merci) et ce n'est pas une bonne image que je donne. Donc voilà, je tenais à vous redemander pardon (car on ne s'excuse pas soi-même).
#jefaisdeseffortsenorthographe »

« Les flics ont trouvé beaucoup de chose dans ta merco, mais pas la moindre trace d'un dictionnaire ou d'un Bescherelle... »

« Moi aussi j'ai fait des bêtises quand j'étais jeune. Il ne faut juste pas les reproduire. »

« Nous allons maintenant procéder à une minute de silence en hommage à l'orthographe (et aussi pour le bien de nos oreilles) Merci d'avance »

« Si t'as pas la décence (mais les avocats) pour être jugé comme tout le monde (160+stupéfiants...), tu pourrais au moins t'excuser correctement avec l'orthographe qui va avec. Déjà que t'es pas un exemple pour les jeunes, c'est pas la peine d'en rajouter... »

« Sinon pour faire partie de la bande, faut juste pas savoir écrire Français ou il y a d'autres qualités à avoir ? En tout cas, si j'avais du pognon et que j'étais illettré, je payerais au moins quelqu'un pour s'occuper de ma page... »

« 1mn de silence pour la mort de l'orthographe dans ces 3 misérables lignes... »

« Envoie un son pour te faire pardonner »

« Ce message a été rédigé par un enfant de 6 ans, merci de votre compréhension.
La direction. »

« T'as 15 « erreurs » dont tu as à apprendre la. Bon courage pour ton passage en CP. « je suis la langue Française ».

Belle influence pour la jeunesse.

Bravo. »

« Non mais dans déconner...Les excuses sont de belles intentions, la grandeur de l'homme et la vertu des sages... Mais même là, tu voudrais pas juste fermer ta gueule définitivement ? »

« je peux donner des cours particuliers pour niveau primaire si cela vous intéresse... bon y'a du boulot, je vais pas vous mentir mais à force de persévérance on peut essayer de progresser un peu... vu le niveau de départ la marge de progression est intéressante et devrait être rapide ! »

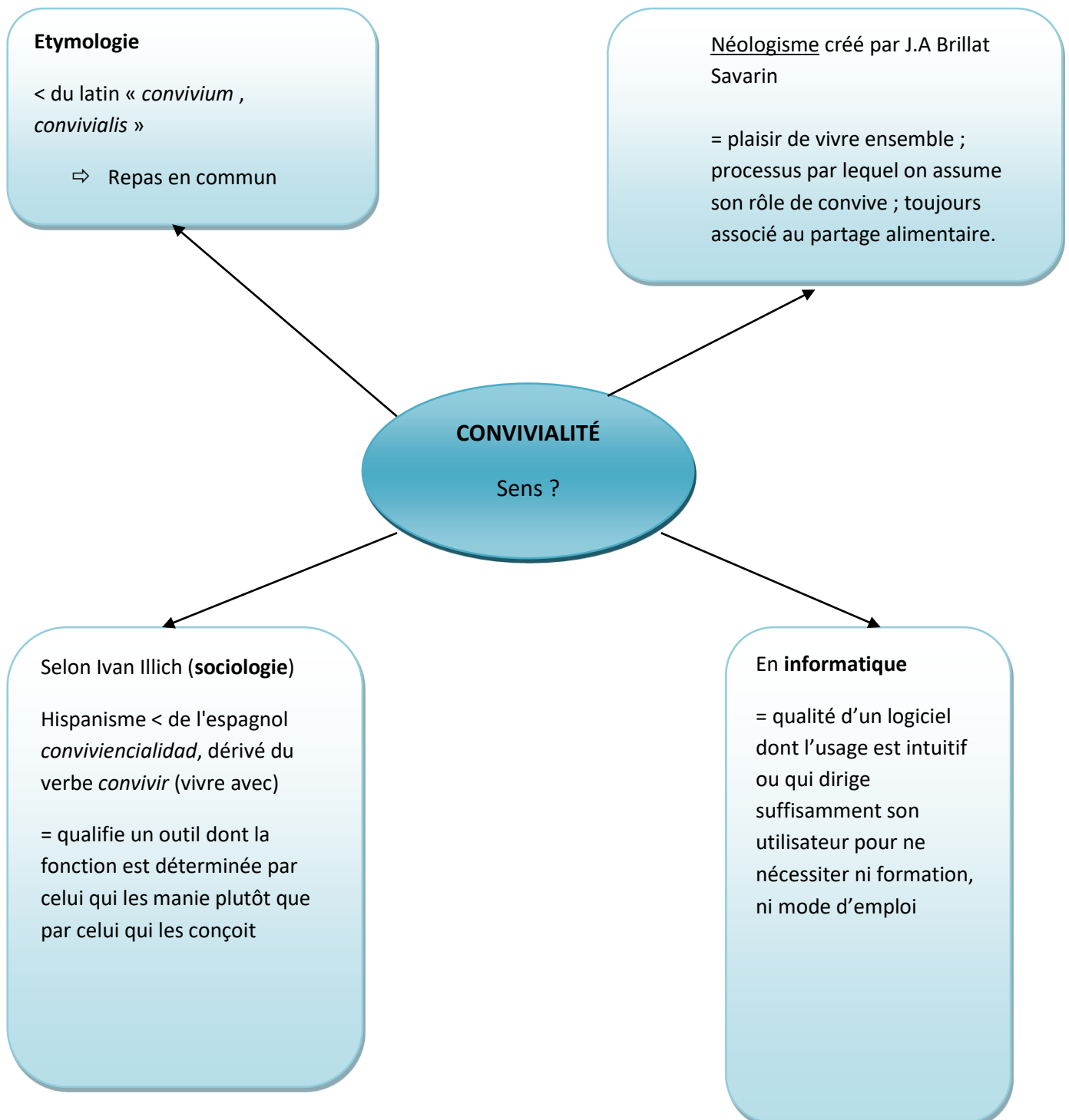
« Visiblement t'apprends pas assez de tes erreurs, vu le nombre affolant de fautes d'orthographe, grammaire et conjugaison...

It's a shame. »

- **Annexe 3** : Exemples de différents types d'erreurs

Erreurs grammaticales	Erreurs syntaxiques	Erreurs lexicales	Langage SMS / abréviations
Pourquoi tes cousin ne viennent pas ?	Pourquoi que tes cousins ils viennent pas ?	Pourquoi tes couzins ne viennent pas ?	Pk té couz viennent pa ?
Je sait que ma mère a retrouvais son sac.	Je sais ma mère a retrouvé sac.	Je sais que ma maire a retrouvé son sak.	Je c k ma mère a retrouV son sac.
Je sui épuiser parce que jé vu beaucoup de gens aujourd'hui.	Je suis épuisé que j'ai vu gens aujourd'hui.	Je suis épuisé parse que j'au vu bocou de jeans aujourd'hui.	J ss K.O pk g vu bcp de gens ojd.

- **Annexe 4** : Autour du titre — le terme « convivialité »



- **Annexe 5** : Fiche élève / argumentation

L'ARGUMENTATION DANS <i>LA CONVIVIALITE</i>

- **Quel est le thème du spectacle ?**

- **Quelle est la thèse défendue par Arnaud Hoedt et Jérôme Piron ?**

- **Quels sont les arguments et les exemples utilisés dans le spectacle ?**
Formulez vos réponses dans le tableau ci-dessous :

	ARGUMENTS	EXEMPLES
1		
2		
3		

Pour conclure (oral) : Arnaud et Jérôme cherchent-ils à nous convaincre ? à nous persuader ? Pourquoi ?

- **Annexe 6 : Biographie**

Jérôme Piron et Arnaud Hoedt ont vécu plus de 20 ans sans se connaître, mais c'était moins bien. Ils ont à peu près le même parcours. Issu de la classe moyenne supérieure blanche et ayant fréquenté des établissements scolaires respectables, leur niveau d'orthographe -atteint dans la douleur - leur permet d'entreprendre un cursus universitaire consacré aux langues et littératures romanes à l'UCL et à l'ULB. À l'issue de cette formation, l'un obtient un DES en philosophie tandis que l'autre débute sa carrière en enseignant le français comme si c'était une langue étrangère.

Le 26 août 2003 aux alentours de 14h00, leur rencontre a lieu dans le couloir qui jouxte le bureau de la direction de l'Institut Technique et Professionnel Don Bosco de Woluwé - Saint Pierre. L'un brigue le poste de professeur de Français et l'autre, celui de prof de religion catholique, ce qui leur permet de sympathiser. Ils enseignent dans cet institut depuis 10 ans et collaborent sur de nombreux projets communs. En 2012, ils emmènent une classe de techniciens en maintenance dans les anciens bassins industriels de la Rhur en compagnie de l'historien de l'art Laurent Courtens ainsi que du photographe Olivier Cornil. Ils mettent sur pied une expo photos de leurs élèves intitulée Die Welt ist Schön à l'Institut Supérieur pour l'étude du langage plastique de Bruxelles. En 2013, ils réitèrent en emmenant leurs élèves une semaine au festival de Danse contemporaine DANSFABRIK à Brest. De son côté, Arnaud participe au groupe de travail destiné à élaborer les nouveaux programmes de français du qualifiant pour le secrétariat général de l'enseignement catholique.